
Jean Roy indépendant

Type Article de journal

Résumé Membre fondateur du parti du maire Pierre Bourque, Vision Montréal, Jean Roy se joint aux conseillers indépendants Daniel Boucher et Hubert Deraspe. M . Roy aidera ces deux conseillers, qui ont eux-mêmes quitté Vision Montréal l'année dernière. M . Roy a une longue expérience de la politique municipale. Il a été membre fondateur du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) , un parti qu'il a fini par quitter. Il a été conseiller municipal. Il a aussi fait partie de la direction de Vision Montréal, mais fut un des premiers à quitter ce parti.

Publication La Presse

Date 1997-01-08

Pages p. A-1

Select in Zotero <zotero://select/library/items/X2MH5Q3N>

Date d'ajout 26/03/2019 à 13:00:59

Modifié le 26/03/2019 à 15:21:26

Quality report

- o Item has no authors

Le programme de travaux d'infrastructures : des investissements de 500 millions à Montréal

Type Article de journal

Auteur André Noël

Résumé Près d'un demi-milliard de dollars auront été investis à Montréal, entre 1994 et 1997, en vertu du programme de travaux d'infrastructures Canada-Québec, se félicite l'administration du maire Pierre Bourque.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2183187>

Publication La Presse

Date 1997-01-08

Pages p. A-6

Select in Zotero <zotero://select/library/items/E5MIMEJ4>

Date d'ajout 26/03/2019 à 15:21:27

Modifié le 26/03/2019 à 15:25:30

Le Parc des îles veut faire des profits

Type Article de journal

Auteur André Noël

Résumé La Société du parc des îles Notre- Dame et Sainte-Hélène, qui relève de la Ville de Montréal, cherchera à devenir rentable et, éventuelle- ment, à faire des profits, a indiqué son directeur, Pierre Bibeau, au cours d'un entretien.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2183187>

Publication La Presse

Date 1997-01-08

Pages p. A-6

Select in Zotero <zotero://select/library/items/JZCQS8GQ>

Date d'ajout 26/03/2019 à 16:41:43

Modifié le 26/03/2019 à 16:46:03

Plus de Canadiens vivent en ville

Type Article de journal

Résumé Au tournant du siècle, deux Canadiens sur trois habiteront en zone urbaine, une hausse de 6,2 pour cent par rapport à 1995, révélait Statistique Canada dans la dernière édition de son bulletin sur les tendances sociales, hier. En Tan 2000, près de 20 millions de Canadiens résideront dans de grands centres urbains, lesquels enregistrent une croissance constante depuis que le Canada a assoupli sa politique d'immigration, au début de la décennie.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2183187>

Publication La Presse

Date 1997-01-08

Pages p. A-11

Select in Zotero <zotero://select/library/items/RZXDALQX>

Date d'ajout 26/03/2019 à 16:49:04

Modifié le 26/03/2019 à 16:51:40

Quality report

- Item has no authors

Ottawa propose de prolonger le programme d'infrastructures

Type Article de journal

Auteur Huguette Young

Résumé Le gouvernement fédéral a propose aux provinces de reconduire le programme national d'infrastructures pour une période d'un an, a œnfirmé hier le président du Conseil du Trésor, Marcel Massé. Ottawa est disposé à ajouter 425 millions aux 175

millions déjà prévus pour l'année 1997. M. Massé a fait part de cette offre dans une lettre qu'il a transmise aux provinces le 27 décembre dernier.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2183188>

Publication La Presse

Date 1997-01-08

Pages p. B-1

Select in Zotero <zotero://select/library/items/YXK8BFUD>

Date d'ajout 26/03/2019 à 16:55:27

Modifié le 26/03/2019 à 16:58:15

Splendeurs et misères d'un jardinier-maire

Type Article de journal

Auteur André Noël

Résumé « Il dégage une certaine magie, c'était un fonctionnaire qu'on admirait beaucoup quand on a pris le pouvoir », rappelle Richard Brunelle, membre du comité exécutif sous l'ancien maire Jean Doré. M. Bourque était alors directeur du Jardin botanique et promoteur du Biodôme. « Mais c'était toujours compliqué d'avoir l'heure juste avec lui, ajoute M. Brunelle. C'est une personnalité complexe, ambivalente, très compliquée. Il approche la réalité par les sentiments. Et parfois, il donne l'impression d'être déconnecté. » Cette impression, des milliers de Montréalais l'ont eue, cette semaine, quand le maire a déclaré qu'il n'y avait pas de crise à Montréal. Même son meilleur ami, Georges Brossard, se montre amusé. « Cette déclaration, c'est incroyable ! » a-t-il dit, au cours d'un long entretien.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2183240>

Publication La Presse

Date 1997-01-18

Pages p. B-1

Select in Zotero <zotero://select/library/items/6VVDVIXZ>

Date d'ajout 15/04/2019 à 12:20:34

Modifié le 15/04/2019 à 12:49:22

Notes :

zotero://select/library/items/H6MJMVXB

Pierre Bourque et la sévérité des médias

Claude Masson, Éditeur adjoint La Presse, 1997-01-18, p. B-2

La Presse, dans une prise de position officielle, a défendu avec acharnement monsieur Bourque contre les tentatives de l'administration du maire Jean Doré de le destituer de son poste de directeur-fondateur du Biodôme de Montréal, dans un éditorial intitulé « Ne touchez pas à M. Bourque ». Tout a mal commencé pour M. Bourque avec la campagne électorale menant au scrutin de novembre 1994. Alors qu'il était perçu dans la population comme l'homme de la situation, comme le sauveur de Montréal, comme le Messie tant attendu, il a beaucoup déçu. Tout au long de la campagne, il a improvisé un programme, une équipe, un financement. Malgré ses bonnes intentions et sa bonne volonté, il a constamment gaffé, faisant preuve d'amateurisme. À la veille du scrutin, La Presse a dû se résigner, par défaut et à regret, à proposer la réélection à la mairie de Jean Doré. À notre avis, la trop grande naïveté de M. Bourque ne lui permettait pas d'occuper immédiatement la fonction de maire, un passage obligé dans l'opposition lui ayant alors permis de faire son apprentissage.



droits réservés

Montreal's city-council joke is no laughing matter: [FINAL Edition]

Type Article de journal

Auteur Nick Auf der Maur

Résumé n the spring of 1994, about six months before the last Montreal municipal election, I met with Pierre Bourque at Magnan's Tavern. The purpose of the meeting was to see if we had things in common and if he wanted me to be a candidate in his new party, Vision Montreal. I had been supporting Claude Beauchamp for mayor, but he pulled out of the race to throw his support behind Bourque. I was dubious about Bourque, partly because of his petulance and partly because of the feud he had been having with ex-mayor Jean Dore over control of the Biodome and other city scientific-educational properties. For a civil servant, he seemed very insubordinate. Only later did it become evident he was picking a fight with Dore to prepare for his own political career. Toward the end of our rather cursory meeting, I asked him a question to which I already knew the answer. Mr. Bourque," I said. I've always wondered how in 1963 - when you were just 23 years old - you got the job of chief landscape architect for Expo 67, probably the best commission in the world that entire decade." In essence, he replied that he got the job because he was a genius. There was nobody else in Canada better qualified, he said. Bourque went on to say that he had just received his degree from some Belgian university and that because of his brainpower he was the best man for the job. I waited for him to complete the answer, but he didn't. That was it. He didn't mention that his father was one of ex-mayor Jean Drapeau's oldest friends, had gone to school with Drapeau and was sitting on city council in Drapeau's Civic Party at the time of Expo 67. It didn't bother me that he was given the job because of family connections. But to pretend he got it entirely on his own merit struck me as a bit disingenuous. It seemed to me he was leaning toward megalomania. A few months prior to that meeting, I had run into Bourque at a Chinese New Year's banquet. The Chinese are big on door prizes at banquets and there must have been about 150 of them at this one. About 50 of them were donated by the Montreal Botanical Garden. There were pots and vases and flowery things. Bourque seemed to enjoy being the centre of attention. I wondered how come I had never noticed a budgetary item at city hall for door prizes. A wealthy Chinese businessman showed me a gift that Bourque had just given him. It was a fancy-boxed rare Guatemalan beetle from the city's Insectarium at the Botanical Garden. He certainly did run his little fief as a fief. All in all, Bourque struck me as pretty full of himself and I couldn't figure out what he had to be full about. Sure the Botanical Garden is magnificent, but Drapeau always threw all the money at him that he could ever want. Drapeau lives, after all, next to the gardens. In any case, Bourque went on to create his weird team without me. Two of his guys are much in the news these days, Sammy Forcillo and Pierre Goyer whom Bourque is accusing of nefarious plotting or some such thing. I got to know both of them fairly well over the years. Forcillo is a quiet, conservative, decent type, an accountant whose idols are Drapeau and Yvon Lamarre, particularly the latter in the past few years. Forcillo had been counting on Lamarre to re-enter city politics during the last municipal election campaign. But basically Bourque was the Drapeau candidate, no doubt receiving advice and counsel from the legendary former mayor. Everybody liked Forcillo, both in the Civic Party and in the Montreal Citizens' Movement even though the MCMers were opponents. He was a conciliator and a straight-shooter. Above all, he was loyal to the party and the old gang. If Bourque can't get along with Forcillo then Bourque has a problem. It is evident he

wants to surround himself with obsequious valets. Like a lot of strong guys in politics, or guys who want to be strong, he surrounds himself with mediocre people so as to brook no independent thinking. Bourque gets along best with toadies. Goyer is quite different from Forcillo. Goyer was elected with the MCM but quit when they were in power, bolting with Sam Boskey, Marvin Rotrand and Pierre-Yves Melancon, the latter now sitting on Bourque's executive committee. Ostensibly, this quartet didn't think the MCM was left-wing enough. There was also a measure of ego involved. Goyer was one of those people on council who must have thought he got paid by the word, because he loved mouthing off endlessly, accusing the MCM of not doing enough public consultations, among other hideous sins. Well, when Goyer ended up on Bourque's executive committee, it was he who gutted the mechanisms for public consultations which the MCM had brought in. If Goyer's complete ideological flipflop doesn't prove his loyalty to Bourque, I don't know what he has to do. It is pathetic what Montreal city council has come to. We have a paranoid mayor who acts like the Peter Sellers character, Chauncey Gardiner in *Being There*, and a party made up of nonentities, absolutely bereft of any vision or imagination. It's a hell of a joke Montreal played on itself.

URL <https://search-proquest-com.res.banq.qc.ca/docview/433126909?accountid=8612>

Publication The Gazette

Date 1997-01-19

Pages p. A-2

Select in Zotero <zotero://select/library/items/EY8E29FT>

Date d'ajout 06/11/2019 à 17:02:47

Modifié le 06/11/2019 à 17:08:54

Bourque ne sera pas poursuivi, Sept nouvelles accusations sont toutefois portées par le DGE contre Vision Montréal

Type Article de journal

Auteur André Noël

Résumé Le Directeur général des élections, Pierre F. Côté, renonce à porter des accusations contre le maire de Montréal, Pierre Bourque, à la suite d'une enquête sur une présumée fraude électorale. Cependant, M. Côté dépose sept nouvelles accusations contre le parti du maire. Vision Montréal. Depuis un an, cela fait 212 avis d'infraction émis contre le parti et ses partisans, qui lui auraient versé 87 200 \$ de façon illégale. M. Côté a déclaré hier qu'il n'avait pas de preuves suffisantes pour accuser M. Bourque lui-même, « Les chances d'obtenir une condamnation par un tribunal m'apparaissent ténues », compte tenu de la nécessité d'obtenir une preuve hors de tout doute raisonnable, a-t-il dit en conférence de presse. Le Directeur général des élections avait ouvert une enquête le 21 novembre, à la suite d'un reportage de Radio-Canada qui rapportait les confidences de l'ancien chauffeur de M. Bourque, Maurice Brault. Soixante personnes ont été interrogées.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2183260>

Publication La Presse

Date 1997-01-21

Pages p. A-1, 2, 6, 7

Select in Zotero zotero://select/library/items/T8BGJTYR

Date d'ajout 15/04/2019 à 10:42:49

Modifié le 15/04/2019 à 10:52:42

Notes :

zotero://select/library/items/4ERRR2EQ

Éditorial: La triste victoire de Pierre Bourque

Agnès Gruda, La Presse, 1997-01-21, p. B-2

M. Bourque a trouvé dans les conclusions de l'enquête des raisons suffisantes pour rejeter les voix qui l'appellent à démissionner. Son inaptitude à exercer ses fonctions est telle qu'on peut le déplorer. Mais il en a parfaitement le droit. Les règles qui régissent notre vie démocratique nous obligent à accepter sa décision. Tout en méditant sur le sens et le poids d'un vote... « Tous les citoyens, tant corporatifs que privés, partagent la responsabilité de contribuer à la qualité de la vie démocratique », écrit le Directeur général des élections dans son rapport. La qualité de la vie démocratique de la métropole a beaucoup écopé sous la gouverne du maire Bourque et de son parti. Pas assez pour exiger le départ du maire. Mais suffisamment pour espérer que la vigilance et la pression des citoyens, y compris celles qu'exercent les médias, empêchent qu'elle ne s'ébrèche davantage.

Page B-3 Déclarations de Pierre-F, Côté DGE et de Pierre Bourque

zotero://select/library/items/FE7Q7JWJ

L'opposition veut toujours la tête du maire

Gilles Paquin, La Presse, 1997-01-21, p. A-7

Les conseillers d'opposition ont continué hier de réclamer la démission du maire Pierre Bourque en raison des sept nouvelles poursuites intentées contre son parti, Vision Montréal, par le Directeur général des élections, Pierre F . Côté.

«< Ces nouvelles poursuites discréditent une fois de plus le maire de Montréal et son administration. «La ville vit une crise majeure de {leadership et de confiance », affirme le chef de l'opposition, André Lavallée.

Selon lui, Montréal est dans i l'impasse puisqu'elle n'a plus la capacité de gérer son présent et son avenir. Les Montréalais ont besoin d'une administration capable de rassembler pour défendre leurs inêts auprès des gouvernements et susciter de nouveaux projets.

La solution à cette crise ne viendra pas des amendes, des inactions ou des tribunaux, mais bien de la tenue de nouvelles élections générales, croit M . Lavallée. Pierre Bourque doit partir, dit-il.

Pas d 'accusation contre Bourque, Sept nouvelles poursuites contre Vision Montréal, Le maire rejette la responsabilité sur ses collaborateurs

Type Article de journal

Auteur Kathleen Lévesque

Résumé Le directeur général des élections du Québec n 'intente pas de poursuite contre le maire de Montréal, s'estimant incapable de prouver hors de tout doute raisonnable la culpabilité de Pierre Bourque dans une présumée opération de financement illégal de son parti Vision Montréal. Le directeur général des élections laisse toutefois planer un doute sur M. Bourque, qui se dit satisfait des conclusions du rapport et entend conserver les rênes du pouvoir jusqu'à la prochaine élection en 1998. Par ailleurs, le financement du parti, qui a mené M. Bourque à l'hôtel de ville, demeure douteux. En effet, le directeur général des élections (DGE) a déposé hier sept nouveaux constats d 'infractions contre Vision Montréal. Depuis sa fondation en 1994, Vision Montréal a fait face à 121 poursuites pour 20 % de son financement qui est illégal ou présumé illégal.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2767588>

Publication Le Devoir

Date 1997-01-21

Pages p. A1, 3, 6

Select in Zotero <zotero://select/library/items/MMTEII2I>

Date d'ajout 15/04/2019 à 11:19:56

Modifié le 15/04/2019 à 11:25:00

Notes :

zotero://select/library/items/KXXQTSSV

Éditorial Un maire en sursis

Jean-Robert Sansfaçon, *Le Devoir*, 1997-01-21, p. A-6

Car pour le moment, Pierre Bourque répond plutôt à l'image que nous nous faisons de lui lors de l'annonce de sa candidature à la mairie, au printemps 1994: celle du sympathique jardinier au cœur trop simple devenu héros malgré lui, interprété par Peter Sellers dans le film *Bienvenue Mister Chance*. En deux années à la tête de la métropole, M. Bourque a été incapable d'incarner l'image d'un chef de parti crédible et responsable, incapable d'inspirer le respect à ses propres collègues du conseil municipal, incapable de susciter l'attention des gouvernements supérieurs. Avec le rapport du Directeur général des élections, Montréal vient d'éviter une crise politique majeure, ce qui fait certainement l'affaire de la majorité des membres du gouvernement du Québec peu disposés à assurer la relève, mais qui ne sera pas sans conséquences sur l'avenir de la métropole. Contre vents et marées, gardons notre calme et soyons patients, mais n'oublions rien.



Ménard n'est guère surpris du dénouement, Le ministre d'État à la Métropole dément être intervenu en faveur du maire Bourque

Type Article de journal

Auteur Yvon Laberge

Résumé Le ministre d'État à la Métropole, Serge Ménard, n'est guère surpris que le Directeur général des élections, Pier-re-F. Côté, ait décidé de ne porter aucune accusation contre le maire de Montréal, Pierre Bourque.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2183264>

Publication La Presse

Date 1997-01-22

Pages p. A-6

Select in Zotero zotero://select/library/items/EST4X6HE

Date d'ajout 14/04/2019 à 17:59:25

Modifié le 14/04/2019 à 18:04:01

Notes :

zotero://select/library/items/UXJKSEBU

Achat du Musée de l'humour : le RCM proteste

Claude-V. Marsolais 1997-01-22, p. A-7

Helen Fotopulos, n'a pas le goût de rire. Elle soutient que l'administration Bourque-Eloyan vient d'acquérir, avec le Musée de l'humour du Groupe Rozon, un canard boiteux alors qu'elle vient de vendre à perte le Centre de commerce mondial qui commençait à être rentable.

zotero://select/library/items/2RIJXNTD

La moitié des collaborateurs de Bourque sont cités dans les dernières accusations

André Noël, La Presse, 1997-01-22, p. A-6

Les dernières accusations portées par le directeur général des élections (DGE) citent les noms de la moitié

des militants de Vision Montréal qui travaillaient quotidiennement avec Pierre Bourque avant son élection à la mairie, en 1994.

zotero://select/library/items/63IL8BK8

Le PLQ veut abolir la sécurité d'emploi dans le secteur public

Denis Lessard 1997-01-22, p.1

Un gouvernement libéral mettrait fin à la sécurité d'emploi pour les syndiqués des secteurs public et parapublic, une intention qui, déjà, cause des grincements de dents chez les députés. Un gouvernement Johnson hausserait aussi les droits de scolarité et remettrait en question la vocation des cégeps.

« Que les mécontents s'en aillent »... ils l'ont fait

Type Article de journal

Auteur Gilles Gauthier

Résumé Que les mécontents s'en aillent, a lancé Pierre Bourque, lorsque le secrétaire général de Vision Montréal, Jean Roy, est parti en février 1996. Il a été entendu. Ils sont partis. Notamment 15 conseillers municipaux, jusqu'à maintenant. Cette hémorragie s'est généralement manifestée par vagues : deux en juin 1996, cinq en janvier 1997, sept ce mois-ci. Les démissionnaires ont souvent donné des raisons communes, mais aussi invoqué les crises qui ont régulièrement marqué l'administration actuelle depuis son arrivée au pouvoir.

URL <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2184339>

Publication La Presse

Date 1997-07-26

Pages p. A-4

Select in Zotero <zotero://select/library/items/UMR8ZBGX>

Date d'ajout 14/04/2019 à 16:52:21

Modifié le 14/04/2019 à 17:03:47

Notes :

zotero://select/library/items/25JULI9P

Les démissions à l'hôtel-de-ville

La Presse 1997-07-26 p. A-4

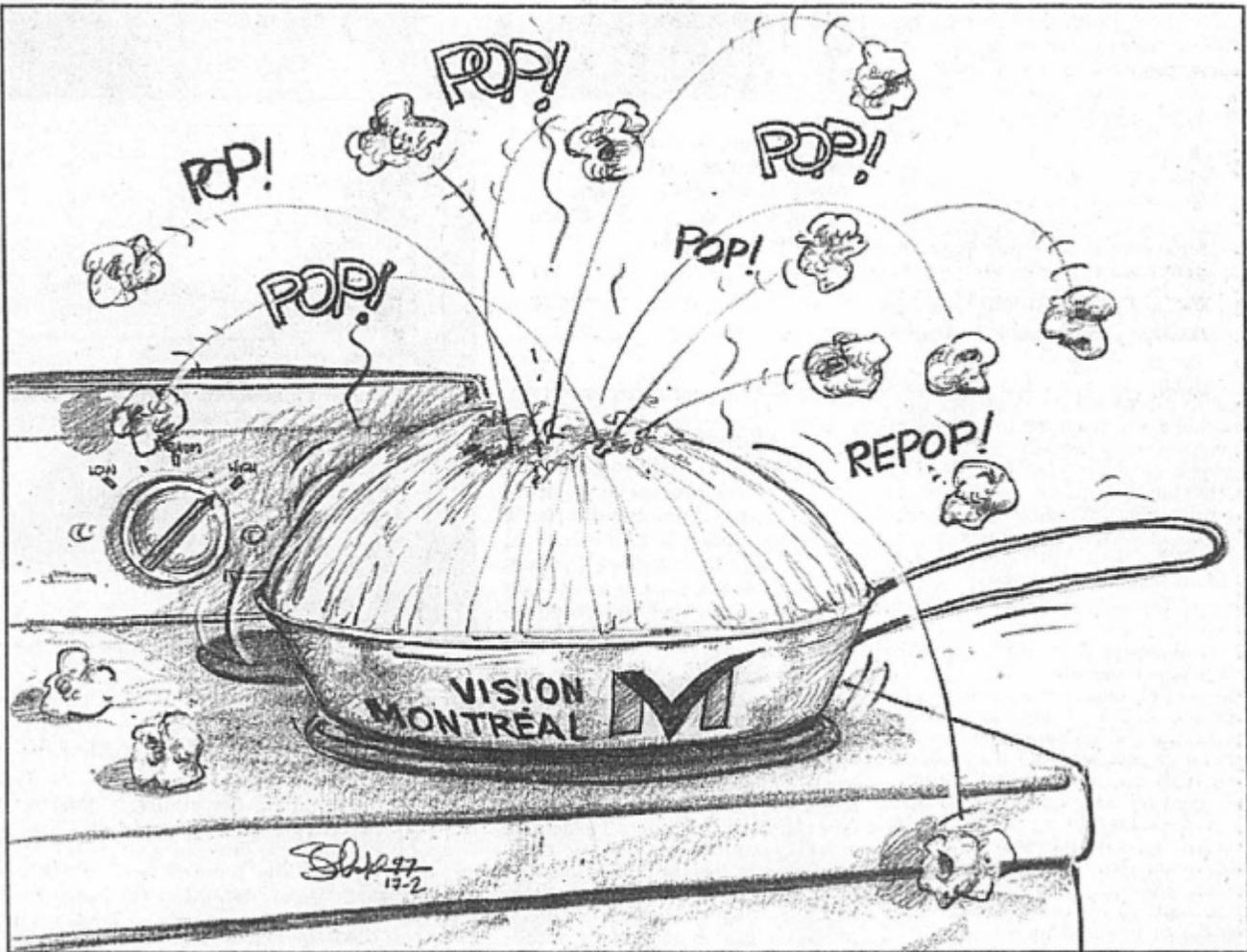


zotero://select/library/items/I3Z9254F

Pauvres Montréalais! Éditorial

Pierre Gravel, 1997-07-26, P. B-2

Le plus inquiétant c'est que ce phénomène risque de se répéter si une candidature réellement valable ne se manifeste pas bientôt pour prendre la relève de ce personnage lunatique qui semble être le seul à ne pas se rendre compte que rien ne va plus à Montréal. Car si c'est une erreur de jugement des uns et des autres qui a permis qu'il soit là, seule son inconscience abyssale explique qu'il y reste. Et, malheureusement, tout ce qu'on peut souhaiter c'est que, dans un improbable sursaut de lucidité, Pierre Bourque se rende compte que, même s'il n'est pas la source des plus gros problèmes de Montréal, son irrémédiable incompetence demeure un obstacle insurmontable à toute solution. Et que ce qu'il pourrait faire de plus utile pour ses concitoyens, ce serait démissionner.



REPRISE — DROITS RÉSERVÉS